



CLASSIQUES
GARNIER

CHARLIER (Marie-Astrid), « [Épigraphes] », *Le Roman et les Jours. Poétiques de la quotidienneté au XIX^e siècle*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06176-2.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06176-2.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

[..] c'est quelque chose d'absolument nouveau dont vous avez doté la littérature, que ces pages si tranquilles qui se tournent comme tous les jours d'une vie. Stéphane MALLARMÉ, lettre à Émile Zola, 3 février 1877.

Qu'y a-t-il de nouveau, je le demande, à dire que, dans une gare, cela sent le brûlé, le charbon et la suie ? [...] Point n'était besoin de se prendre la tête à deux mains pour découvrir de pareilles choses. Et ce cadran, rondissant comme une lune traversée par deux barres noires... Eh bien ! oui, ce sont les aiguilles. Sans les deux barres, on ne saurait pas l'heure. Aurélien SCHOLL, *L'Événement*, 23 mars 1879 (à propos des *Sœurs Vatard* de Huysmans).